

Contrairement aux annonces de notre ministre qui affirme **que « tout fonctionne parfaitement »**, la fameuse continuité pédagogique connaît des **dysfonctionnements** :

- Les **outils informatiques** fonctionnent mal : l'ENT est en panne la plupart du temps, Pronote, qui est un logiciel privé, connaît quelques ratés comme l'utilisation de la messagerie professionnelle des enseignants.
- Les élèves et leurs familles, comme les enseignants, sont souvent **angoissés** par les informations contradictoires qui circulent ainsi que par les difficultés d'accès aux plates-formes dédiées.
- La hiérarchie qui met parfois **la pression** sur les enseignants pour diffuser toujours plus de cours ou de devoirs. Exemple : Collège Pons Perpignan.

La continuité pédagogique est un leurre ministériel. Tout au plus nous faisons un **service minimum d'urgence**. On ne peut pas remplacer 7 ou 8 heures quotidiennes de cours par du numérique. Nous devons **trouver un équilibre** sur la quantité et la forme des connaissances et des devoirs que nous faisons parvenir aux élèves.

Certains parents nous reprochent de trop donner, d'autres pas assez. Il nous faut donc rester **souples**.

Notre rôle professionnel sur le terrain est de répondre aux interrogations concrètes des élèves et des familles en poursuivant et mais surtout en **adaptant notre mission**.

Mais **à l'impossible, nul n'est tenu** : que ce soit pour les élèves et leurs parents et pour nous les personnels.

Pas d'inquiétude à avoir pour les **examens** : ils seront adaptés sur le fond comme sur la forme. La situation actuelle ne doit en aucun cas porter préjudice à nos élèves.

Ce moment particulier apporte bien la preuve de l'importance de nos missions et de la **relation essentielle professeurs / classes en présentiel**. Les **fantasmes du tout numérique** ont du plomb dans l'aile.

Je voudrais souligner le **dévouement et la conscience professionnelle de tous les enseignants et de l'ensemble des personnels de l'EN**. Ils ont été nombreux à se porter volontaires pour l'accueil des enfants de soignants. Nous demandons à notre administration de tout mettre en œuvre pour que cet accueil puisse se faire dans des conditions maximales de sécurité pour les personnels. **Les Français peuvent se rendre compte tous les jours de l'importance des services publics en temps de crise**.

Notre ministre ne s'est pas montré à son avantage dans cette situation : annonce que les établissements ne fermeraient pas avant que le président prenne une décision inverse / Annonce que tous les personnels devaient se rendre dans les établissements avant que le 1^{er} ministre puis le président ne disent le contraire, affirmation que « tout fonctionne parfaitement bien » alors que tous les usagers se rendent compte de la réalité. Il ne sort pas grandi de cette crise, bien au contraire ...